



## 1572 - Les calvinistes prennent Villeréal

# L'épreuve des guerres civiles

En Agenais, les massacres de part et d'autre, symbolisés par l'attaque du château de Fumel et l'assassinat du comte en novembre 1561, sonnent le début de la guerre civile. Il semble que dans leur ensemble les Villeréalais aient été plutôt du côté des catholiques. Ce qui lui vaut d'être la proie des calvinistes en 1569 puis 1572...



La violence des guerres de Religion est surtout restée marquée par le massacre de la Saint-Barthélémy à Paris le 24 août 1572. Celui-ci s'est poursuivi par des massacres de même nature en province.  
Le Massacre de la Saint-Barthélemy de François Dubois, Cc by musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Villeréal est pris le 25 octobre 1572 par les Calvinistes qui tuent des habitants dont des prêtres, pillent l'église et en font une citadelle. Mais cette occupation fut la seule signalée pendant tous les troubles jusqu'à la fin du siècle.

C'est le poids des impôts nécessités par la guerre qui pèse sur la population.

La députation de Villeréal qui siège avec les douze principales villes de l'Agenais en 1572, peu après le massacre de la Saint-Barthélémy, a un mandat ferme qui – adapté en français moderne – dit:

*«Sera bon de remonter à Monseigneur l'Amiral que la cotisation pour les vivres faites sur le pays d'Agenais pour le siège de Montauban est trop grand, excessif et insupportable surtout que la gendarmerie qui passe et repasse a mangé toutes les vivres et fait manger les blés aux chevaux et pillent les pauvres paysans et habitants du plat pays ...»*

C'est dans ce contexte que le roi Henri III confirme les coutumes de Villeréal en 1582 «*en dédommagement des malheurs que Villeréal avait éprouvés dans les guerres civiles et les services qu'elle avait rendus à la cause royale et catholique*».

C'est également dans ce contexte que des paysans de la région participent à la révolte des croquants du Périgord en 1594.

La Fronde (1648-1653) ranime le péril des guerres, c'est le logement des gens de guerre et les fournitures pour les besoins des armées qui occasionnent beaucoup de dégâts.

On le sait par des réquisitions de 1649 à 1653. C'est cette dernière année qui paraît avoir été la plus terrible.

Pour les troupes en déplacement, les frais de logement et de nourriture étaient à la charge de la ville de garnison, remboursées par les finances royales.

*« Décembre 1651 - Par ordre du seigneur de Biron, le sieur de Barron serait entré en garnison dans la ville de Villeréal pour la défendre contre les ennemis du roi, laquelle garnison fut payée par les consuls jusqu'à la fin du mois à raison de 24 livres par jour (...) Plus pour la conservation du dit lieu (...) provision de bois et de chandelle pour divers feux de garde (...) soit 100 livres. Plus pour le travail des fortifications de l'église et du fort (...) ont été employées 500 livres.»*

Homme de guerre agenais, maréchal de France, Blaise de Monluc (1500-1577), s'illustra pendant les guerres d'Italie puis de Religion où il fut un ardent défenseur des catholiques. Auteur de volumineux *Commentaires*, il raconte en particulier le début des guerres de Religion dans notre région.

